

dans *C. traganus*, plus allongées ($8,5-10 \times 4,5-5,5 \mu$) et plus finement verruqueuses dans *C. hircinus*. De plus, l'odeur de ces deux champignons, que FRIES considère comme semblable, est chez nous (Vosges, Alpes) très différente. *C. hircinus* a une odeur très forte de corne brûlée, tandis que *C. traganus* a une odeur faible, assez agréable, un peu camphrée. Notre *C. traganus* correspond par son odeur et tous ses autres caractères au *C. traganus* var. *finitimus* Weinm. Hym. et Gast. Ross., p. 156.

Cortinarius (*Inoloma*) **humicola** (Quél.) Maire.

Dryophila humicola Quél. Champ. Jura et Vosges., Suppl. 18, in Ass. Française Av. Sciences, 20, 1891, p. 466, t. 2, f. 10.— *Pholiota squarrosa* (Müll.) Quél. var. *minor* Lucand in Bourdot, Hym. Moulins, p. 25 (in Revue scientifique du Bourbonnais, 1894).— *Pholiota humicola* Lucand, Fig. peintes de Champignons, t. 360; Bourdot, Hym. Moulins, Suppl., p. 19 (in Rev. Scient. du Bourbonnais, 1898); Masee, Europ. Fung. Flora, p. 144.

(Pl. XV, fig. 4 et 5).

Icones : LUCAND, Fig. peintes de Champ., t. 360, *sub Pholiota* (bonne).

— QUÉLET, ASS. FR. AV. SCIENCES, 20 (1891), t. 2, f. 10, *sub Dryophila* (bonne).

Caractères macroscopiques.— Non hygrophane ; saveur douce ; odeur analogue à celle de *Pholiota squarrosa*, mais très faible ; chair blanche, fauve-rouillé (K : 152-127) dans le pied ; spores en masse brun-rouillé (K : 127 + 128) ; voile général persistant sous formes de squames fibrilleuses sur le chapeau et le pied.

Pied souvent atténué à la base, $4-5 \times 0,6-08$ cm., fibro-charnu, sec, couvert de mèches fibrilleuses retroussées, fauve rouillé (K : 152-127), ocracé (K : 171), lavé de fauve-rouillé, entièrement fauve-rouillé à la base, plein ; cortine blanchâtre intérieurement, fauve-rouillé extérieurement, puis entièrement brun-rouillé à la suite de la chute des spores.

Chapeau 2-5 cm. *campanulé-conique pointu*, puis s'étalant un peu et plus ou moins mamelonné, très épais sur le disque, aminci vers la marge, charnu, ferme ; revêtement plus ou moins séparable en lanières, sec, couvert de squames fibrilleuses apprimées fauve-

rouillé sur fond ocracé ; marge incurvée puis droite, sub-fimbriée, concoloré.

Lamelles atténuées d'arrière en avant, droites, larges (5-6 mm. en arrière), minces, *blanchâtres*, puis brun-pâle, puis brun-rouillé, à arête *restant longtemps blanche en avant*, non séparables du chapeau, *largement adnées*, un peu sinuées, assez espacées ; lamellules atténuées ou uncinées.

Caractères microscopiques. — Arête des lamelles homomorphe ; médiostrate régulier, à éléments assez gros, souvent peu allongés, subégaux ; sous-hyménium peu épais, rameux ; *cystides nulles* ; basides claviformes 4-sporiques, $38-48 \times 8-9 \mu$; spores ellipsoïdales, brun-rouillé, *verruqueuses*, apiculées à la base, arrondies au sommet, ordinairement uniguttulées, $9-12 \times 4,5-7 \mu$.

Caractères chimiques. — G—.

Hab. — Dans l'humus des forêts de *Fagus* ; Jura (Quélet), Allier (Bourdot) ; forêt de Champenoux près Nancy ! Roc de Chère près Annecy ! Automne (septembre-octobre).

Ce champignon, que QUÉLET considère comme une variété de *Pholiota squarrosa*, ce qui est aussi l'opinion de LUCAND, est en réalité une espèce tout à fait différente, que ses caractères microscopiques rattachent au genre *Cortinarius*, où elle doit prendre place dans le sous-genre *Inoloma*.

Alors que *Pholiota squarrosa* présente des spores *lisses* de $7-8,5 \times 4-4,5 \mu$, de nombreuses cystides lagéniformes et des basides à stérigmates courts, *Cort. humicola* a des spores *verruqueuses* de $9-12 \times 4,5-7 \mu$, des basides plus grandes à stérigmates longs, et ne possède pas de cystides. De plus, le mamelon pointu et l'odeur faible du *C. humicola*, ainsi que son habitat, permettent de distinguer à première vue ce champignon de toutes les formes de *Pholiota squarrosa*.

Les verrues des spores se voient difficilement dans l'eau, il faut pour les apercevoir nettement employer un objectif à immersion ; c'est pour ce motif que QUÉLET a cru voir des spores lisses.

Par contre, dans le lactophénol, les verrues sont très visibles avec un objectif à sec.